Images et formes de l'évolution – entre unité et diversité du vivant, réflexion autour de la conception d'un scénario de bande dessinée

Docteur Stéphane Grès
Enseignant chercheur et vice président de l'AFSCET
UTC – TSH - COSTECH
Centre Pierre Guillaumat
B.P.60319 - 60203 COMPIEGNE Cedex

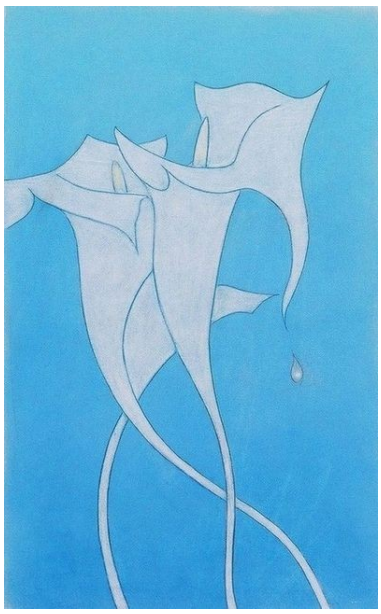
Résumé

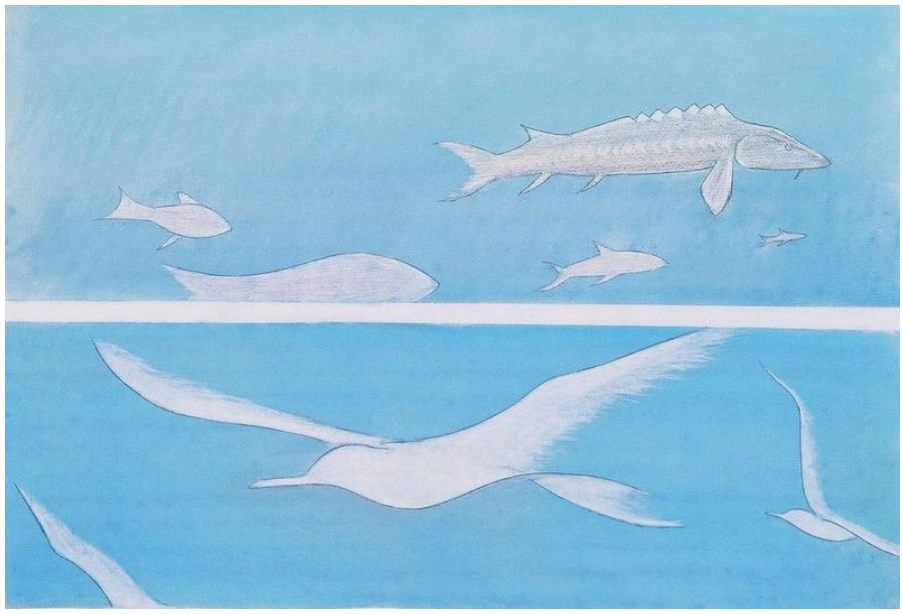
Cette contribution a pour objectif d'expliciter le processus de conception d'un scénario de bande dessinée qui a pour thème le phénomène de l'évolution du vivant. Le cheminement adopté vise à dissoudre nos compréhensions et perceptions ordinaires de ce phénomène à l'aide d'une approche intuitive et artistique. Le récit est construit de manière à faire sens selon une composition narrative qui articule un jeu de situations qui mettent en relation les êtres sensibles, l'homme et ses technologies et l'environnement naturel. Notre présupposé est que l'évolution nous informe, nous agit et agit corrélativement de manière directe (nature-esprit) et indirecte (technologie-matière). Elle nous interpelle dans notre identité d'humain en devenir continu. Le scénario cherche à rendre sensible puis visible une série de changements d'états ordonnés logiquement. Ces changements signent l'évolution des niveaux individuels et collectifs de différentes formes de vie et de consciences qui se déploient dans des environnements différenciés. Le récit s'inscrit dans une perspective éthique à résonance orientale, puisque la structure du scénario implique une réflexion suggérée à partir d'un cycle reconnaissable de transformation progressif des éléments. L'appel à la réminiscence progressive et consciente des relations d'interdépendances co-constitutives entre l'unité et la diversité (dans une série d'échelles agencées en emboitements successifs) forme le noyau générateur de l'histoire qui se déploie entre un centre et une périphérie en constant dévoilement.

Mots clés

Évolution, unité et diversité du vivant, métamorphose, interdépendance, scénario de bande dessinée

.





1. Préambule

Nos travaux sont issus d'une réflexion sur l'évolution et la diversité des formes du vivant. L'évolution est pressentie par les hommes comme quelque chose de vaste, comme une relation qui dépasse de loin notre entendement simplement rationnel. C'est ce sentiment qui nous a animé dans notre projet de concevoir une bande dessinée sur le thème de l'évolution de l'homme dans (et en dehors de) son environnement. L'évolution est un processus d'abord reconnaissable en nous même (subjectif), mais qui fait aussi signe dans les changements du monde phénoménal qui nous entoure (objectif). L'évolution se manifeste par les traces qu'elle laisse et l'histoire de la Terre témoigne de la transformation des formes du vivant. Ce processus est bien décrit comme un processus historique orienté dans la théorie de l'évolution et ses développements ultérieurs.

Pour une ouverture au sujet, nous défendons une approche intuitive voire naïve réalisée par un auteur amateur[1]. A l'origine de ce projet se trouve en effet un désir interne d'exprimer une idée. « *La vraie nature de l'esprit, qui est d'être une idée, et l'idée de quelque chose… du vrai rapport avec le corps, qui est précisément l'objet de cette idée* » [1].

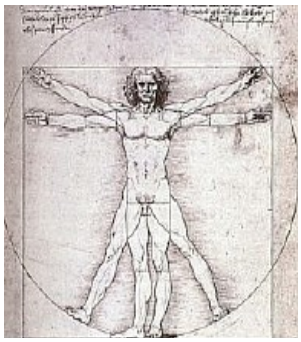


Figure n°1 : L'Homme de Vitruve – Léonard de Vinci (Italie, 1490 environ)

Mais au-delà de ce désir interne, si l'on observe l'objet Bd en soi, il n'est ni un livre, ni un film et il n'existe que par et pour un ensemble de lecteurs dont la propriété est qu'ils ne sont pour l'instant que partiellement classés, catégorisés autrement que par ordre alphabétique (par Auteur). La Bd est aujourd'hui qualifiée de média populaire et elle est progressivement reconnue par le système médiatique en place. Pour illustrer cette reconnaissance partielle, nous pouvons remarquer que le « temps médiatique » consacré à cet Art n'est pas en rapport avec le nombre de lecteurs. (Un indice visible ou extérieur c'est par exemple : L'évaluation du nombre de lecteurs mis en rapport avec le temps dédié à cette forme d'expression sur l'espace audiovisuel actuel).

Ces éléments externes ont renforcés le désir interne du fait que l'impulsion créatrice [2] allait pouvoir garder une expression relativement libre en structure et en contenu par rapport à d'autres médias historiquement plus ancien

2. Le thème de l'évolution

Dans un premier temps (un premier pas ?), le thème choisi visait donc à traiter de la question suivante : Qu'est ce que l'évolution ?
Mais dans un second pas avec (après) ré-flexion, l'auteur amateur a trouvé plus adéquat de proposer à son lecteur un parcours activant chez lui (en lui) et par lui une re-connaissance d'un processus de transformation qui l'anime.

Figure n°2 : Sculpture des pieds du Bouddha à Bodh-gayâ (Inde du Nord)

1. Amateur = Dictionnaire Trésor de la langue Française (env.1600) : Amateur = "Celui qui a de l'amour (pour)" : Par la puissance au prothoplasmateur, Seul, sans pareil, d'umain genre *Amateur*, Au trosne assis d'excellence eternelle (LA VIGNE, *Honn. dames* H., c.1500, 101).

L'idée mis en signes est que l'évolution est un processus qui nous anime, qui relie des éléments, des êtres entre eux (*) dans une dualité-stabilité, un changement impliquant des niveaux d'organisations reconnus (comme étant) de plus en plus complexes.

(*) Êtres de : Terre, d'Eau, d'Air, de Feu, d'espace

Le troisième pas à faire reconnaître au lecteur repose sur l'espace ou les phénomènes se reproduisent en permanence. Le projet de l'auteur est de faire reconnaître le lien indéfinissable entre le Un (l'esprit-non-composé) et le plusieurs (corps-composé). Lien qui est 1 entre au moins deux, et un non-entre deux…(7-1-dicible).

Figure n°3 : Symbole Ying-Yang (Chine ancienne)

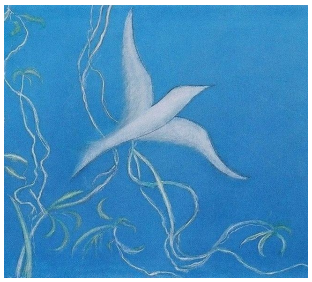
Reconnaître cet entre (qui n'en est (peut être) pas un) est une entreprise fort délicate qui repose sur une série d'indices que le lecteur recompose lui-même pour créer du sens [3].

Pour concrétiser cette idée, la rendre plus visible par le lecteur, l'auteur a simplement posé qu'il existe a-priori, un processus de la vie qui fabrique au cours du récit (….un chemin) du plus ou du moins Humain. Il s'agit donc d'un récit orienté par une intention ou d'une histoire qui va dans le sens de plus d'Humanité (Processus d'Hominisation / Ethique) [4]. Créer ou faire émerger un sens orienté dans l'interaction auteur/lecteur est bien l'objet de ce récit (un cheminement pour accueillir l'idée et l'esprit de l'idée…).

Figure n°4 : La roue de la vie (Tibet)

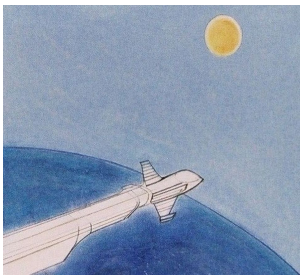
3. A la source de l'idée transmissible de l'évolution

Plus concrètement, à la source se trouve l'idée de montrer « l'évolution » comme un processus s'inscrivant (pour le lecteur-auteur / l'auteur-lecteur) entre (au moins) trois pôles rendus visible et explicite : l'Homme, la Nature et la Technologie. Le choix de ces trois grandes catégories a été réalisé en raison de leurs aspects reconnaissables à notre époque par le plus grand nombre (du plus jeune au plus vieux et réciproquement).



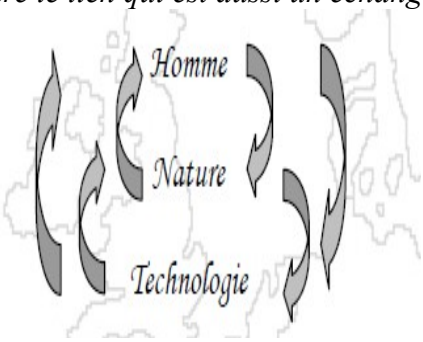
La nature

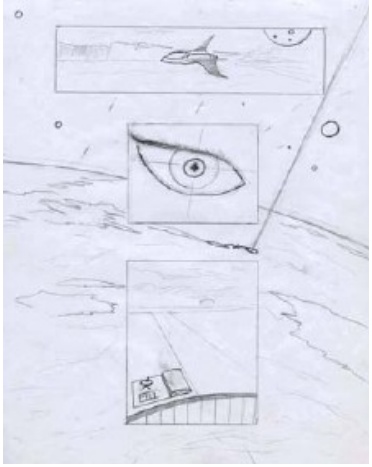
La Femme-l'Homme



La technologie

Pour être transmissible, le récit cherche à traduire les passages entre l'homme, la nature et la technologie. Une série de transitions est rendue visible par des formes dessinées qui cherchent *à traduire le lien qui est aussi un échange.*





Avant le passage à la planche à dessin (un micro-monde à 2 dimensions), beaucoup de directions différentes ont été explorées, à l'image du vivant qui teste des formes en couplage avec l'environnement [5]. D'emblée, il semblait nécessaire d'observer l'évolution des visions du monde dans différentes disciplines de l'art et de la science pour stabiliser et incarner le scénario.

L'idée de mettre en perspective ces différentes visions a très vite généré une quantité d'information qui devenait inutilisable pratiquement étant donné la finitude du support [6] et il a été nécessaire d'opérer une simplification (ou un sacrifice) en oubliant plus ou moins consciemment (…ça, le je ne le sais pas) beaucoup d'aspects de l'évolution des idées de l'humain sur différents plans au cours de l'histoire.

Ce qui reste se pose comme une sorte de mythe [7], un (grand) récit qui comporte le lieu d'où l'on vient, les comportements à adopter en référence à un personnage mythique fondateur. Celui-ci permet à chacun de se positionner lorsque se déroule un conflit ou une situation imprévue.

Le récit donne des indices pour reconnaître un mouvement d'ensemble qui se déploie au travers d'un environnement, d'une forme de vie et de situations. Celui-ci existe aussi entre les aspects humains, techniques et topologique. Le mythe identifie, nomme et représente des émotions pour

dire quelque chose sur nous même, il fait sentir un mouvement dans une sorte de dualité.

4. La conception du scénario

Nous allons montrer seulement quelques aspects du processus de conception du scénario. Le mode d'expression passe par la forme du dessin, la couleur, les objets choisis, les angles de vues. Le processus de l'évolution se déploie au fur et à mesure du récit au travers d'une série d'événement indices. Ceux-ci sont rendus visibles à l'aide d'échos, de reflets, à l'image de la lumière du soleil, qui donne à voir à nos yeux la Lune de nuit. Bien que la conception tienne plutôt de la recette de cuisine, il est néanmoins possible de déceler quelques notions et attracteurs [7] et des axes autour desquels l'histoire se déploie.

Les notions

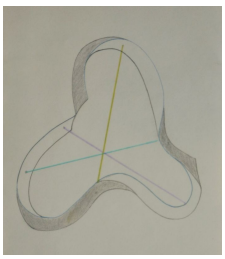
A l'origine d'une notion, se trouve une intention. Elle va s'inscrire dans une forme de vie, puis dans un organe qui va lui-même être à la source d'une transformation de l'environnement. Celui-ci sera le théâtre d'autres possibilités de penser, d'agir.

Perception - Organe et processus	*Les Trois + 1 « Espèces »*	*Les espèces dans leurs environnements*
L'oeil *La main* *L'oreille* *L'odorat* *Le toucher* *Le gouter* *La cognition*	*L'Homme* *La nature* *La technologie* *Les hybrides*	*L'eau* *La terre* *L'air* *Le feu* *L'espace*

Les attracteurs

Ils sont des puits ou des sommets, agrégeant ou désagrégeant la matière visible. Ce qui nous porte, c'est de montrer que l'interdépendance est au centre du processus de la vie. Une autre idée sous jacente que nous avons chercher à rendre sensible : comprendre la relation entre la réalité ultime (ou absolue) et la réalité du point de vue des phénomènes perceptibles à notre échelle.

Le processus causal
Une cause génère un effet, c'est à dire un événement à telle étape/moment du récit (rythmes). *La trame est le développement de l'intrigue à travers un jeu de personnages*



Les événements
Ils révèlent les passages, les cycles de transformation sur différents plans (perception, espèces et environnement) et le déploiement de l'histoire

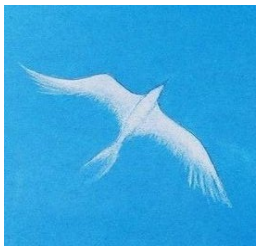
Les axes

Le récit se déploie autour des axes, mais ce ne sont pas des axes au sens mécanique…ils peuvent ne pas être une ligne droite, ils sont des portes, des fils-guide qui forment le tissu d'une certaine réalité à apercevoir.

- Un axe perceptif médié, par exemple la créature homme voit la terre au travers d'un satellite. Ou l'aigle voit la nature du sommet d'une montagne.
- Un axe transformation ou cycle qui montre par exemple la transformation de l'eau (glace, neige, eau,..). Cet axe porte aussi des indices de mouvements entre ordre et désordre.
- Un axe d'échelle pouvant se déployer du micro au macro au travers des environnements (spatiaux interne ou externe) ou des espèces, par exemple de l'insecte à *l'éléphant*

Conclusion…transitoire

Les objets et les situations sont porteurs de signification, mais le guide reste le parcours à épreuves. Celles-ci marquent les transitions, des seuils de conscience à franchir. Il semble nécessaire d'exprimer une sorte de rythme [9],…une combinaison très subtile d'éléments…..Du coté de l'auteur, il est bien question d'un dosage tout comme un peintre qui combine ses couleurs…il s'agit dans un premier mouvement du temps (humain…subjectif) propre, de sensations et d'émotions corporelles à accueillir et à laisser s'exprimer librement.



Bibliographie

[1] Gilles Deleuze. *Spinoza. Philosophie pratique,* Éditions de Minuit, Paris, 1981

[2] Paul Klee, *Théorie de l'art moderne,* Paris, Folio essais, 1995

[3] Christine Hardy. *Networks of meaning: A bridge between mind and matter*, Westport, CT: Praeger. 1998

[4] Kalou Rimpoché, *Le Dharma*, Edition Kunchab, 199X

[5] Charles Lenay, *Darwin,* Edition belles lettres

[6] Bruno Bachimont, *Herméneutique matérielle et artéfacture : des machines qui pensent aux machines qui donnent à penser.* Thèse CREA/Polytechnique,1996

[7] Jean-Claude Carrière, *Récits mythiques*, CD audio : L'histoire racontée de vive voix

[8] James Gleick, *La Théorie du chaos : Vers une nouvelle science,* Paris, Flammarion, 1991

[9] A. Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole II : La mémoire et les rythmes*, Paris, Albin Michel, 1964